

Le parasitisme par les acariens est très répandu chez les oiseaux et les mammifères et il peut revêtir des formes très variées.

Une faune très nombreuse vit à la surface du corps de ces hôtes, principalement sur les plumes ou les poils mais également sur la peau.

Il y a aussi des acariens qui pénètrent à l'intérieur des couches superficielles de la peau ou des muqueuses. Morphologiquement des acariens présentent déjà des signes évidents d'adaptation à la vie endoparasitaire qui les classent plutôt parmi les endoparasites.

De toutes les formes d'acariase interne la plus répandue est celle des voies respiratoires. Elle est observée chez les mammifères, les oiseaux, les serpents, les batraciens et même certains mollusques.

Une autre forme d'acariase interne, plus rare, est celle du tube digestif (estomac et intestin). Elle n'a été signalée que chez les Megachiroptères.

L'acariase des voies respiratoires est particulièrement fréquente chez les oiseaux. Chez ces hôtes elle est produite par des acariens appartenant à 4 familles différentes. Tous ces acariens occupent dans l'appareil respiratoire des places différentes en rapport avec leur mode d'alimentation. Deux de ces familles, les *Ereynetidae* et les *Rhinonyssidae* sont étudiées en détail en ce qui concerne l'origine du parasitisme, la spécificité et les modifications morphologiques et biologiques produites par la vie endoparasitaire.

L'étude de la distribution des espèces d'acariens vivant dans les voies respiratoires des oiseaux montre que c'est chez les oiseaux aquatiques et principalement les espèces grégaires comme les canards, que le parasitisme est le plus répandu mais aussi le plus uniforme et le moins spécifique. Cette situation s'explique probablement par le fait que le milieu aquatique et les mœurs grégaires de beaucoup d'oiseaux aquatiques favorisent l'échange et la dissémination de ces parasites, ce qui diminuerait les chances de spéciation et tendrait ainsi à uniformiser la faune parasitaire. L'apparition de nouvelles espèces dans un tel milieu ne peut se produire que chez les hôtes qui participent le moins activement à la vie grégaire ou encore chez les formes moins strictement aquatiques. Les faits semblent confirmer cette façon de voir. Un autre exemple de l'importance que présente l'écologie de l'hôte dans la dissémination des acariens parasites est celui de *Sternostoma tracheacolum*. Cette espèce parasite le poumon de nombreux petits passeriformes sauvages. Elle est surtout fréquente chez les *Fringillidae* qui semblent être les hôtes naturels mais on la rencontre aussi chez d'autres familles de Passeriformes et en particulier celles avec lesquelles les *Fringillidae* entrent en contact. Des *Fringillidae* sauvages ce parasite est passé au canari qui l'a à son tour transmis à la perruche d'élevage.